

# MOZART

## 1756-1791



Dessiné par Philippe Favier

Mise en page de Charles Bridoux

Imprimé en héliogravure

Format 36 x 36

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 9 avril 1991  
à Paris

Vente générale le 29 avril 1991

*"Pour parler de Mozart, il faudrait pouvoir tremper  
sa plume dans l'arc-en-ciel".*  
Diderot

Un délicieux bambin à perruque poudrée ; un archange descendu sur terre ; un homme-oiseau qui a divinement distillé sa musique ; le plus fin, le plus délicat, le plus charmant "petit maître" incarnant pour l'éternité le XVIII<sup>e</sup> siècle finissant avec sa galanterie, ses grâces surannées, ses dentelles... Mozart est encore à ce jour victime d'innombrables lieux communs et malentendus qui font de lui, depuis Grimm, "un phénomène si extraordinaire qu'on a peine à croire ce qu'on voit de ses yeux et ce qu'on entend de ses oreilles". Aurait-il été lui-même le premier artisan de sa légende ? De son vivant déjà, il nourrit l'ambiguïté : est-il musicien galant ou précurseur du *Sturm und Drang* ? Modeste croque-notes ou compositeur de génie ? Les grands artistes, eux, ne s'y sont pas trompés, depuis Haydn qui déclarait à son père : "Votre fils est à mes yeux le plus grand compositeur qui ait jamais existé". Beethoven comme

Rossini, Wagner comme Messiaen le tiennent pour le plus musicien de tous les musiciens.

Il naît à Salzbourg, en Autriche, le 27 janvier 1756 ; mais il se dira toujours "allemand". Dès l'âge de 6 ans — où il conçoit des pièces pour clavecin — sa vie est toute aux voyages et à la musique : l'enfant prodige comblé devient un homme peu heureux qui, en sa vie brève, produit une œuvre immense, avant de mourir de dénuement, d'usure et de chagrin, par un jour froid de décembre 1791. C'est en 1862 que Ludwig von Koechel établit le catalogue de ses créations. Au sein de plus de 800 partitions au total, le même homme a composé l'*Ave verum*, le *Quintette en sol mineur*, les petites sonates pomponnées, *Don Juan*, le *Requiem*. Mais toujours il "fait du Mozart"... Plus que n'importe quel autre musicien il a su assimiler les influences les

plus diverses, voire les plus contradictoires. Dans ses mélodies si pures, si simples, si dépouillées, se rencontrent et se fondent la polyphonie ancienne, la musique baroque d'Allemagne centrale et du Nord, les tendances nouvelles de l'opéra italien et la musique instrumentale développée à Vienne et à Mannheim, les échos de la musique française de son temps. Trait d'union entre le classicisme et le romantisme, Mozart, "musicien de jeu", est cependant, sinon à l'origine, du moins à l'avant-garde de l'introduction de la passion dans la musique, dont Beethoven sera le chantre pathétique.

LA POSTE ● 1991

Reproduction, même partielle,  
interdite sans autorisation